Article offert par **Maude Thomas**.
Abonnez-vous avec 10% de rabais!

«Oui, je le veux!»: ce que cachent nos photos de mariage

La nouvelle exposition de la Ferme des Tilleuls célèbre ce genre photographique mal-aimé, pourtant florissant et ultra-populaire. De la Suisse à Haïti en passant par l'Arabie Saoudite, ces instantanés sont autant de miroirs de nos sociétés

Un mariage en Haïti, ou l'esthétique américaine côtoie les traditions locales. — © Valérie Baeriswyl

Virginie Nussbaum

Publié le 05 septembre 2024 à 04:51. / Modifié le 05 septembre 2024 à 09:48.

PARTAGER OFFRIR L'ARTICLE

L'échange des anneaux, la découpe du gâteau, le lancer du bouquet… dans la partition dense et minutée des cérémonies de mariage, ces étapes sont cruciales, immortalisées à jamais dans nos mémoires - et nos albums. Car de nos jours, il n'est pas une noce qui ne soit mitraillée, et si l'avènement du digital a mis des appareils entre toutes les mains, c'est bien à cette occasion spéciale qu'on s'offre encore un œil professionnel. Quitte à mettre la main au porte-monnaie…

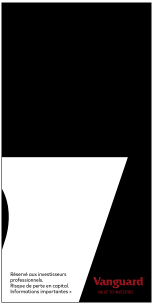
Publicité

De l'argent pour des croissants dorés

Quel est le secret des croissants à la noisette primés du magasin Volg de Marbach?

En savoir plus

C'est là tout le paradoxe: industrie lucrative et florissante, la photographie de mariage est encore souvent considérée, dans le milieu, comme commerciale et bien moins noble que les travaux artistiques. «C'est la «caste» la plus basse de la photographie, alors qu'elle retourne à la nature plus profonde de la photo: prouver que quelque chose s'est passé et le conserver pour toujours!», sourit Paolo Woods, curateur de l'exposition *Oui, je le veux!* qui s'ouvre cette semaine à la Ferme des Tilleuls. «Celles et ceux qui la pratiquent sont aussi de vrais couteaux suisses. Ils doivent maitriser le portrait mais aussi le reportage: on ne peut pas rater une scène car on ne va jamais échanger les bagues deux fois! Il faut aussi se frotter à la photo de mode, mais sans vrais mannequins, et donner l'air heureux à des gens profondément stressés…»



Réservé aux investisseurs professionnels.
Risque de perte en capital.
Informations importantes >

Banane suggestive

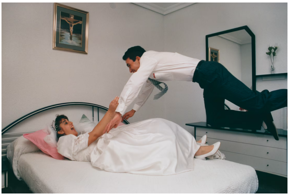
Sous-estimée, la photographie de mariage l'est aussi dans ce qu'elle raconte de la société, de l'évolution des mœurs et des modes, souligne Paolo Woods. «Ce sont des genre de pièces de théâtre avec des codes prédéfinis, mais on se rend compte qu'ils changent de pays en pays», souligne Paolo Woods. Des miroirs qui ont fasciné ce photographe, directeur du festival international de photo de Cortona en Italie et co-réalisateur du documentaire à succès *Happy Pills.*

Lire aussi: «Happy Pills», ou la grande illusion du bonheur sur ordonnance

L'an dernier, il pistait ainsi aux quatre coins du monde des artistes spécialisés dans le domaine. Des séries avec un point commun: toutes ont été commanditées par les mariés. Lancée l'an dernier à Cortona, l'exposition convole aujourd'hui à Renens en version enrichie, pour une plongée joyeuse entre clichés et cotillons.

Offre de rentrée
Accès illimité à tous les contenus proposés par *Le Temps*
-25%
sur tous nos abonnements

Et un voyage dans le passé. Plus précisément dans le sud de l'Espagne, entre 1979 et 1999, où l'autodidacte Juan De La Cruz Megías Mondéjar a capturé plus de 2500 mariages. On découvre une région rurale et des instants joyeux, absurdes parfois comme cette table de banquet érigée devant une maison encore en construction ou ce mari sautant littéralement sur le lit où l'attend sa fiancée hilare. «C'était juste après la chute de Franco, rappelle Paolo Woods. On voit un pays qui s'ouvre, en terme de tenues, de religion, de sexe…» Une terre de contrastes: les grands-mères vieilles au grain mais sur l'assiette, une banane habilement positionnée fait un dessert suggestif à souhait…



© Juan de la Cruz Megías

«Le chaman des mariées»

Autres contrastes dans la salle suivante, où deux photographes se font face. Il y a Lindsay Ladd, spécialisée dans les mariages queer à Philadelphie, qui fait de son activité un engagement envers sa communauté et opte pour un style étonnamment traditionnel, comme un pied de nez - l'exposition présente d'ailleurs certaines photos sous forme d'album de famille. Et il y a Manal Alhumeed, en Arabie Saoudite où il est, selon les règles morales en vigueur, proscrit de montrer le visage des femmes. Jouant avec l'interdit, elle saisit le faste de ces mariages princiers (entre 2000 et 4000 photos par cérémonie) mais dissimule, en post-production, l'identité des épouses grâce à un trait de peinture numérique et pailletée.

Publicité
Essai IQOS pour 0.–
Essayez IQOS ILUMA sans obligation d'achat avec 3 paquets inclus.
Essayer pour 0.–

© Manal Alhumeed

«Le mariage, c'est finalement dire au monde qu'on se marie, note Paolo Woods. Dans une société toujours plus consciente de son image, notamment sur les réseaux sociaux, ces photos deviennent des instruments de communication.» Un art de la mise en scène qui transparaît dans le travail de l'Italien Oreste Pipolo, au surnom éloquent: «le chaman des mariées». Il s'était fait un nom avec des reportages souvent en noir-blanc, retranscrivant à merveille le kitsch du mariage napolitain - palais en toc et colliers de billets - jusqu'à son décès soudain en 2015.

Publicité

Essai IQOS pour 0.–

Essayez IQOS ILUMA sans obligation d'achat avec 3 paquets inclus.

Essayer pour 0.–

©Oreste Pipolo

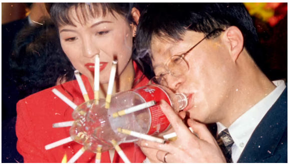
Une bouteille en plastique criblée de cigarettes, pour faire un «bong maison». Destinées à la destruction, avant d'être récupérées par le Français Thomas Sauvin pour son vaste projet Beijing Silvermine, ces clichés racontent une autre histoire. Celle d'une Chine où, dans les années 1990, il est de bon ton que la mariée offre à chaque invité une cigarette, en signe d'amitié. Entre franche rigolade et canailleries, tout le monde semble s'en donner à cœur joie...

Publicité

Essai IQOS pour 0.–

Essayez IQOS ILUMA sans obligation d'achat avec 3 paquets inclus.

Essayer pour 0.–



Un mariage chinois en 1994, où les cigarettes sont au cœur de jeux traditionnels. Ces photos sont tirées de négatifs récupérés de la destruction par Thomas Sauvin. — © Thomas Sauvin

Calèche et Toyota

Sauvegarder la mémoire, tout comme les particularités culturelles. Photojournaliste romande vivant entre la Suisse et Haïti, Valérie Baeriswyl a immortalisé des cérémonies dans ces deux pays, et l'exposition illustre ce grand-écart. On le devine déjà en Haïti où, à l'image de cette mariée immaculée s'extirpant d'une maison en tôles ou de ces escarpins foulant la terre battue, Valérie Baeriswyl raconte sans misérabilisme la pauvreté et le conte de fée. En bas, des extraits de fiancailles bien suisses défilent sur les écrans, entre tenues d'armailli et peintures austères à la mairie. Les clichés ont parfois du vrai…

TESTER POUR
0 CHF
18+

Publicité

Essai IQOS pour 0.–

Essayez IQOS ILUMA sans obligation d'achat avec 3 paquets inclus.

Essayer pour 0.–

Difficile en tout cas de ne pas se reconnaître, d'autant que la Ferme des Tilleuls a lancé, l'automne dernier, un appel au grand public, invité à soumettre ses photos de mariage. «Qu'elles soient ratées ou artistiques, premier ou deuxième degrés, il n'y avait aucun critères, s'amuse la directrice Chantal Bellon. On souhaitait ainsi valoriser le travail d'amateurs d'ici!»

Des centaines de souvenirs sont ainsi parvenus au musée, formant une mosaïque traversant les milieux et les époques - du haut-de-forme au masque covid, de la calèche à la Toyota fleurie. Un cliché de 1906, comme sorti d'un autre monde, est accompagné par de petites notes manuscrites identifiant chaque invité - le tout précieusement exposé sous vitrine. Chantal Bellon précise: «Pour certains, ces photos représentent quelque chose d'ultra-sérieux, de précieux objets de famille précieux, presque sacrés.» Appel aux greniers ou aux disques durs: il reste de l'espace sur le mur…

Un mur de souvenirs, envoyés par la population suisse au musée.

«Oui, je le veux!», Ferme des Tilleuls de Renens, du 5 septembre au 15 décembre.

PHOTOGRAPHIE

PARTAGER OFFRIR L'ARTICLE

NOS LECTEURS ONT LU ENSUITE

ARTICLES LES PLUS LUS

«Acheter des journaux? Pourquoi? J'ai bien assez d'infos avec les gratuits, la télé et la radio!»

Publié le 4 septembre 2024 à 07:43. Modifié le 4 septembre 2024 à 07:43.

L'élue genevoise Celine van Till en argent aux Jeux paralympiques

Publié le 4 septembre 2024 à 14:50. Modifié le 4 septembre 2024 à 15:43.

A Genève, le Fairmont fermera durant sa rénovation: plus de 250 emplois menacés

Publié le 4 septembre 2024 à 16:11. Modifié le 4 septembre 2024 à 20:22.

Les stocks de poissons menacés encore plus nombreux qu'on le pensait jusqu'alors

Publié le 4 septembre 2024 à 16:02. Modifié le 4 septembre 2024 à 16:02.

Maria Rosaria Boccia, fausse conseillère du ministre de la Culture, met le gouvernement italien dans l'embarras

Publié le 5 septembre 2024 à 03:38. Modifié le 5 septembre 2024 à 07:49.

Redoutable réquisitoire à Genève: «Erwin Sperisen raconte tout et n'importe quoi»

Publié le 4 septembre 2024 à 13:47. Modifié le 4 septembre 2024 à 14:28.

CONTENUS PARTENAIRES

TESTER POUR
0 CHF
18+

Publicité

Essai IQOS pour 0.-

Essayez IQOS ILUMA sans obligation d'achat avec 3 paquets inclus.

Publicité

Croissant doré en argent

Découvrez l'ingrédient secret des croissants à la noisetteprimés

Publicité

Véhicules d'ent. 12 mois

SUV premium-Mercedes Benz GLC250, CHF 1270.- / Mois

Publicité

75 000 points offerts

Demander une Amex Platinum Card, des points à chaque paiement.

Publicité

Semaine découverte Subaru

Profiter de primes imbattables et de conditions de leasing attrayantes

Publicité

De superbes prix!

Schulthess Laundry Tour: du 6 au 14 septembre dans six villes.

LE CHOIX DE LA RÉDACTION

Kamala Harris continue de mener la course dans notre suivi en continu des sondages et des projections

Publié le 04 septembre 2024 à 10:04. / Modifié le 05 septembre 2024 à 10:32.

Jacques Gerber, un Monsieur Ukraine pour mieux profiler la Suisse

Publié le 04 septembre 2024 à 20:03. / Modifié le 05 septembre 2024 à 10:32.

Pour faire face aux défis de l'automne, Volodymyr Zelensky procède au plus vaste remaniement ministériel depuis le début de l'invasion

Publié le 04 septembre 2024 à 13:36. / Modifié le 05 septembre 2024 à 10:32.

1 En Ukraine, la Russie avance dans le Donbass et matraque l'arrière

2 Le doigt d'honneur de Vladimir Poutine à la justice internationale depuis la Mongolie

3 A Genève, le Fairmont fermera durant sa rénovation: plus de 250 emplois menacés

4 Le promoteur immobilier genevois Abdallah Chatila vend ses régies et prévoit d'aller en bourse

5 L'Allemagne dit renoncer aux fabricants d'armes suisses

6 A quelques jours de leur débat, Donald Trump règle la mire contre Kamala Harris

7 Maria Rosaria Boccia, fausse conseillère du ministre de la Culture, met le gouvernement italien dans l'embarras

8 Tricherie, mensonges, manipulation, dissimulation: les accusations fusent contre la présidente de Logitech, qui tient bon

LE TEMPS
Impressum
À propos
Communication
Emploi
Régie Publicitaire
Avis de décès
Événements
Carrières

ABONNEMENTS ET SERVICES
Abonnements
Privilèges abonnés
Epaper/PDF
Newsletters
Magazine T
Journal de l'immobilier
Questions fréquentes
Archives
Archives historiques

DOCUMENTS DE RÉFÉRENCES
Conditions générales d'utilisation
Conditions générales de vente
Politique de confidentialité
Gestion des cookies
Charte rédactionnelle
Charte des partenariats
Charte éditoriale en matière d'intelligence artificielle générative

SUIVEZ LE TEMPS
Facebook
Ex-Twitter
Linkedin
Instagram
Youtube
Tiktok

LE TEMPS
Avenue du Bouchet 2, 1209 Genève | Service Clients: +41 22 539 10 75 | Contactez Le Temps